

Rosa BONHEUR

Marie-Rosalie BONHEUR (1822-1899)

Artiste peintre, dessinatrice, sculptrice française
Figure majeure de l'émancipation féminine
Pionnière de la cause animale





François-Joseph HEIM (1787-1865), *Charles X distribuant des récompenses aux artistes exposants du salon de 1824 au Louvre le 15 janvier 1825*, entre 1825 et 1830, huile sur toile, 173 × 256 cm, Coll. musée du Louvre, Paris



Taureaux et Bœufs (race du Cantal), 1848, médaille de 1^{ère} classe (or) au Salon

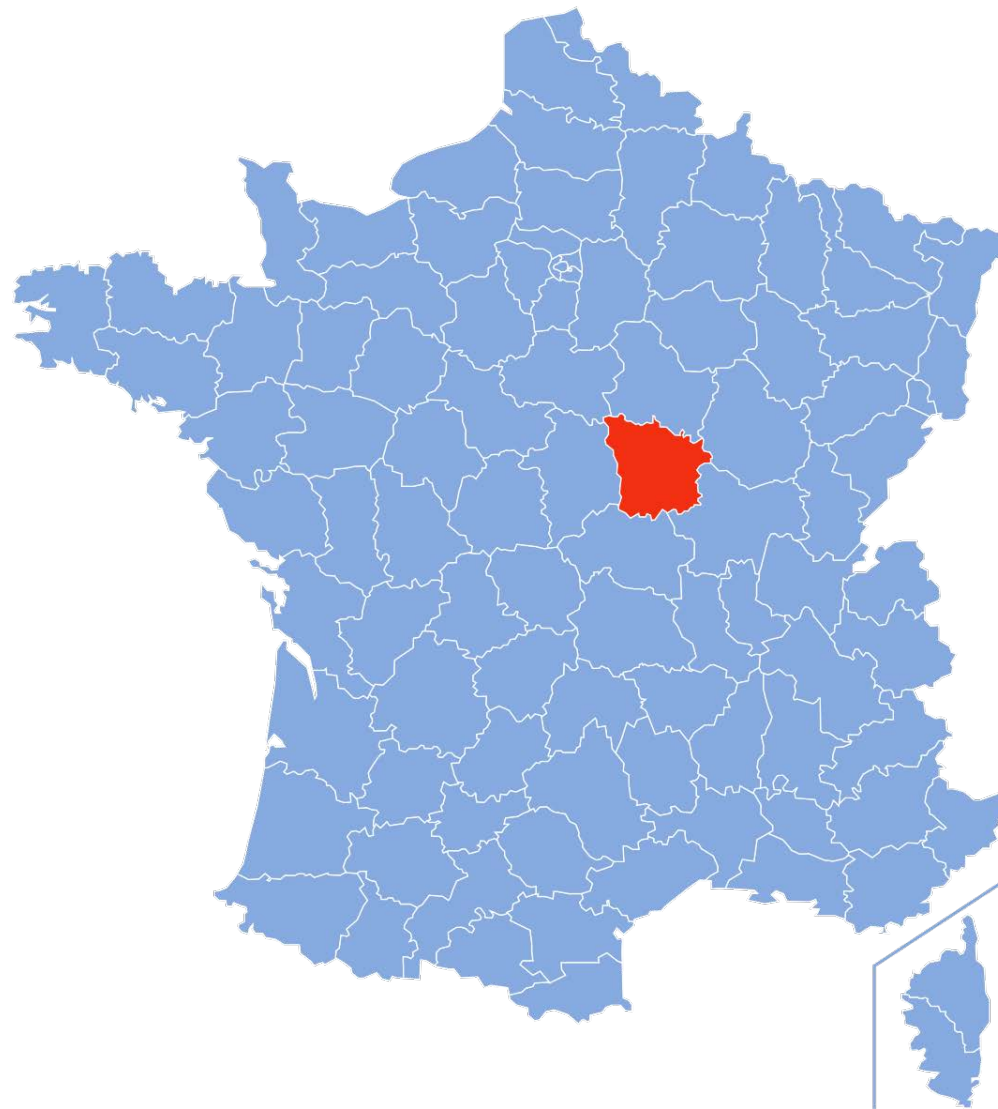


Labourage nivernais ou Le Sombrage, 1849, huile sur toile, commande de l'État, 133 × 260 cm, Musée d'Orsay, Paris



Scène de labour avec une charrue de type Dombasle, 1897, photographie

Pour exécuter sa commande, elle séjourne chez des amis de son père, des propriétaires terriens dans la Nièvre.
Nevers, Bourgogne-Franche-Comté
Elle y réalise des études d'animaux et de paysages sur le vif.
De retour dans son atelier, elle prépare l'exécution de Labourage nivernais qu'elle a choisi comme sujet de son tableau.





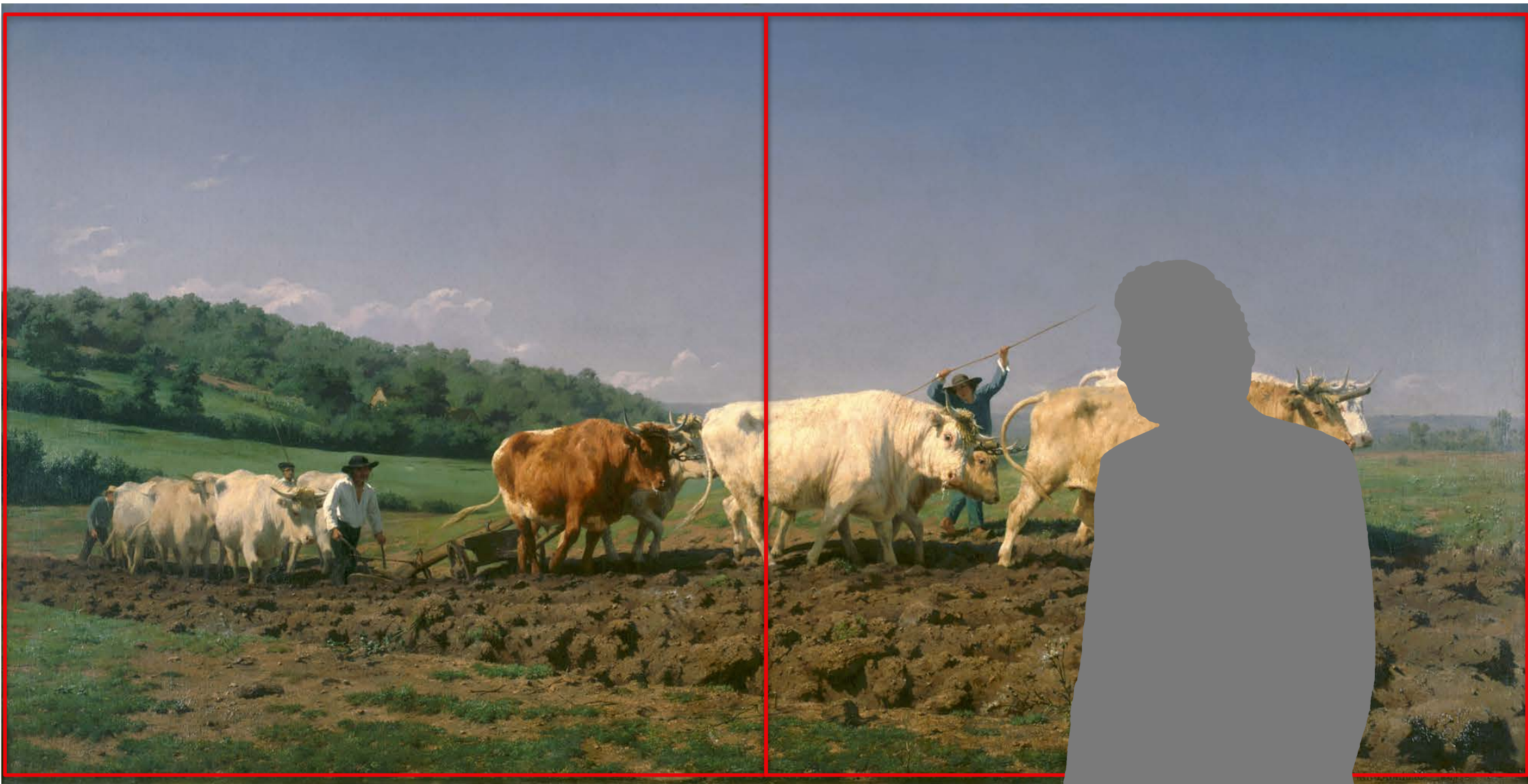
Vue de l'accrochage au Musée d'Orsay, à l'occasion du bicentenaire de la naissance de Rosa Bonheur.

Description de l'œuvre

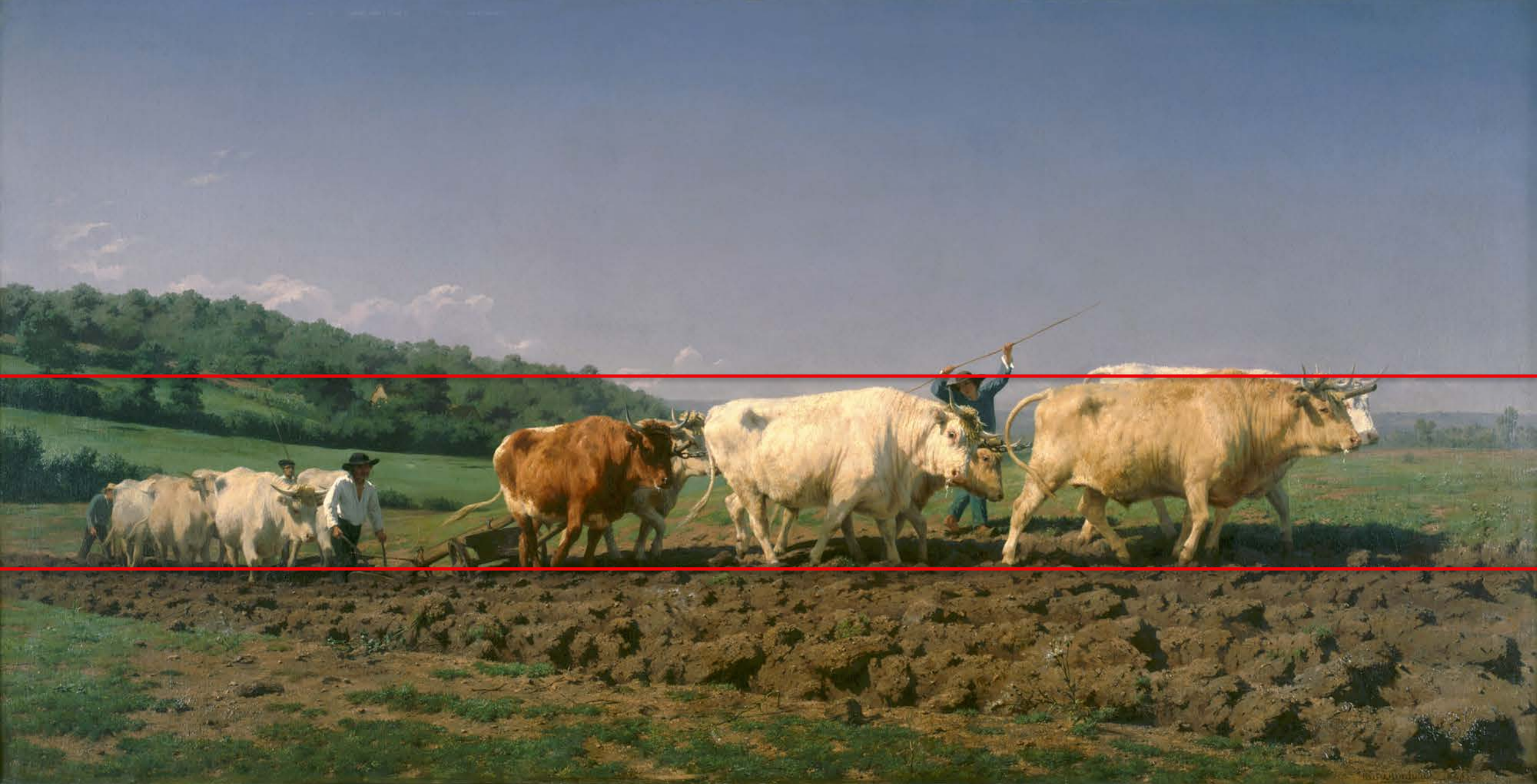
Espace, couleur, lumière,
forme, corps, matière,
temps, support, outil



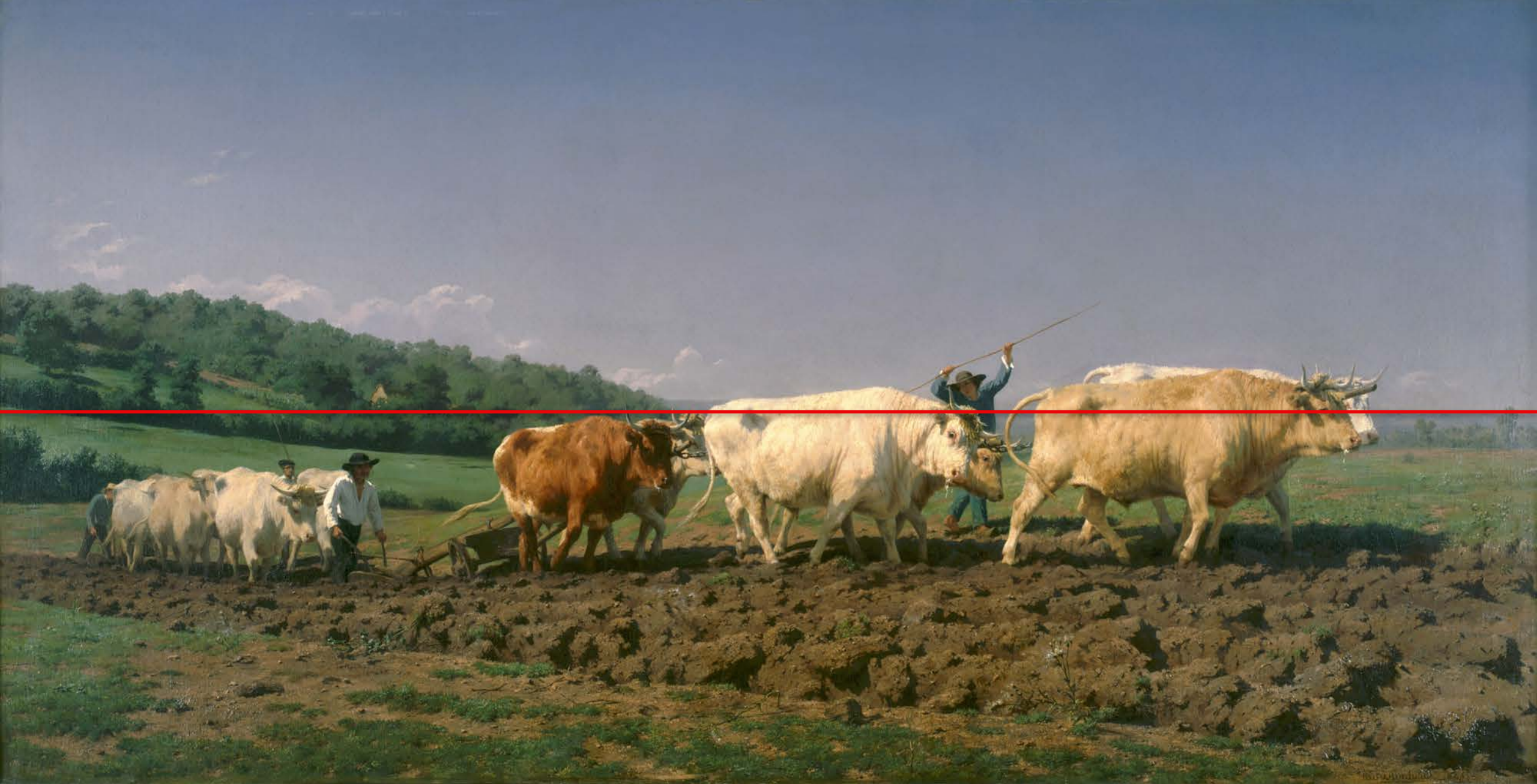
Dans cette grande peinture en format paysage, on y voit dans une plaine vallonnée avec à gauche un coteau boisé, une activité paysanne : une scène rurale traditionnelle, un labourage. Deux attelages de 6 bœufs tirent de lourdes charrues et retournent un champ dont on aperçoit les sillons déjà éventrés.



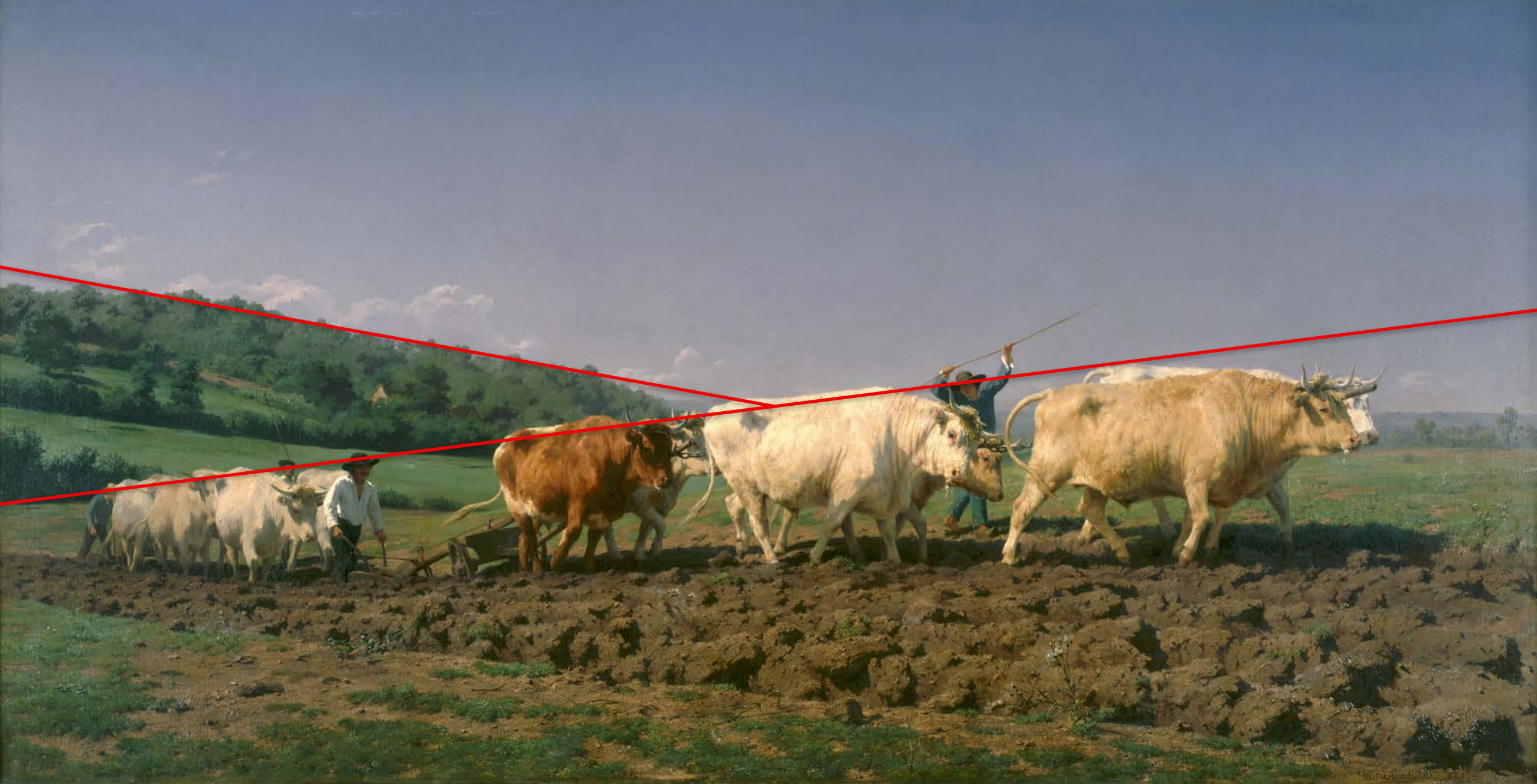
Support — 133 × 260 cm



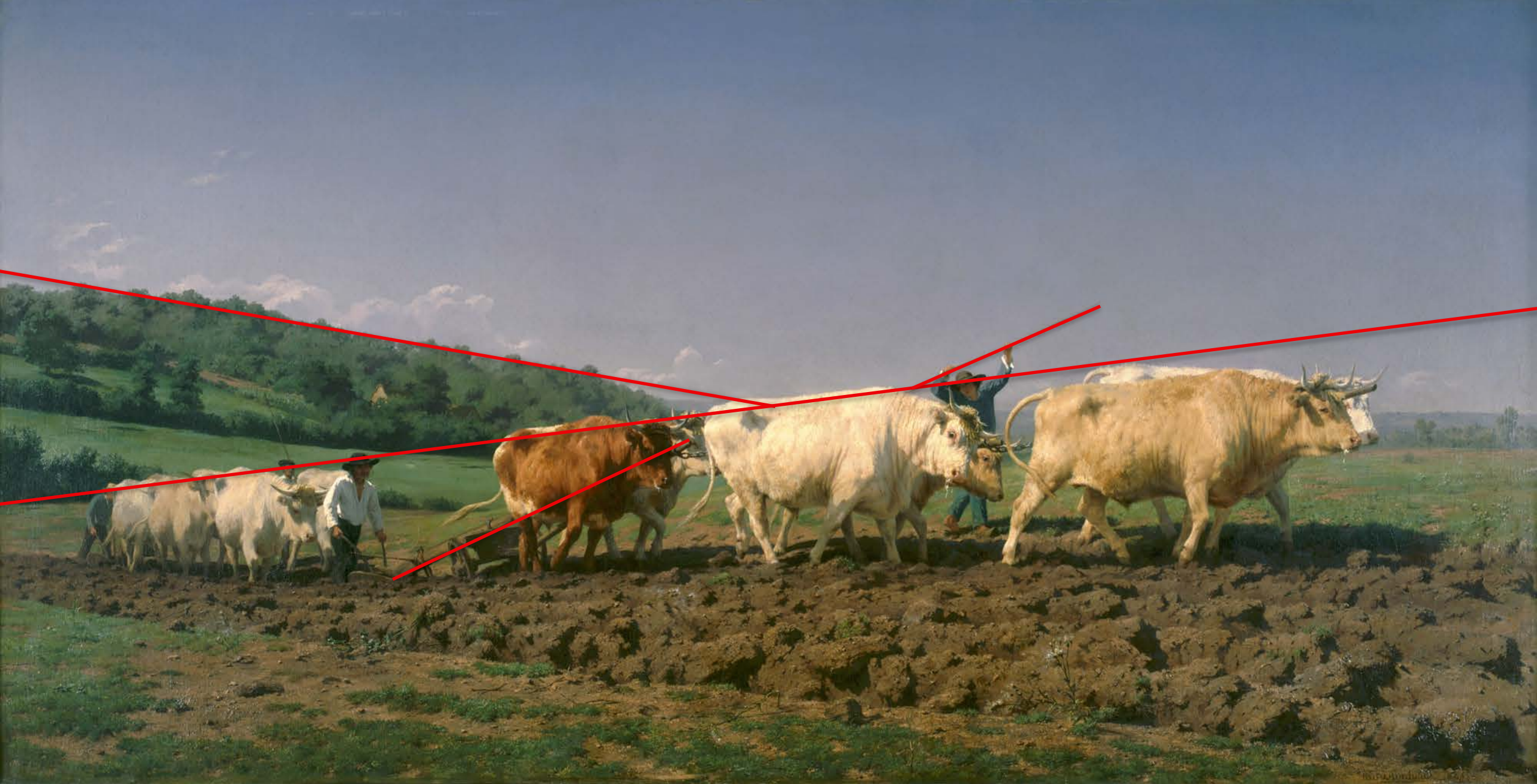
Espace



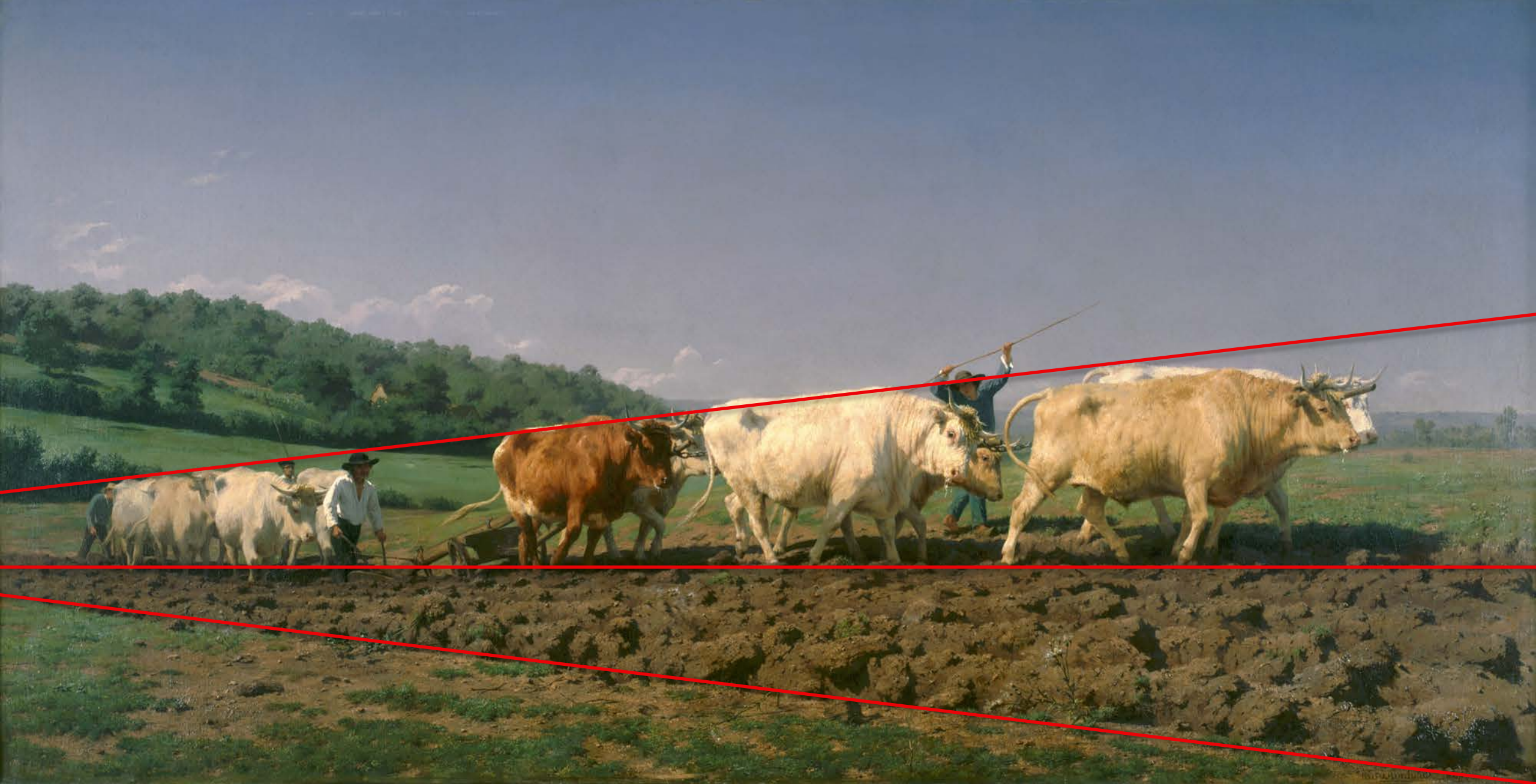
Espace



Espace



Espace



Espace



Lumière



Couleur

Espace, lumière et couleur

Effets réalistes

Mise en scène de la représentation



Présence humaine



La terre



Détail



Les bœufs

La cause animale

Rosa BONHEUR est une défenseuse de la cause animale.

Elle est ainsi une des premières à adhérer à la société protectrice des animaux, association fondée en 1845 par Pierre Dumont de Monteux, le préfet de police de Paris Gabriel Delessert, le vicomte Valmer et le docteur Étienne Pariset, médecin à l'hôpital de la Salpêtrière.

Elle porte un regard novateur sur les animaux.

Elle clamait haut et fort que les animaux avaient « une âme », pensée rarissime au 19^e siècle.



Le bœuf blanc piqué par l'aiguillon :

- angle de la tête
- l'œil écarquillé
- le mufle chargé de bave qui coule : hyper salivation (symptôme de stress)

Force expressive du regard : profond, intense.

Son attitude contraste avec celle des autres bœufs entièrement soumis à leur tâche et traçant docilement les sillons.

Le bœuf jette son regard sur le spectateur. Il nous regarde. Il s'adresse à nous. Il entre en relation.

Dans les œuvres animalières de son époque, l'animal est impersonnel.

C'est une bête, un bien, une machine.

Ici, l'animal est peint, dépeint, comme un autre, un être vivant. Il devient une personne.

Par le regard, l'artiste crée une rencontre, une relation.

Elle peint la réalité émotionnelle de l'animal.

Elle donne une voix aux animaux qui tentent peut-être d'exprimer leur mal-être, leur détresse face à leur exploitation ; qui tentent de nous adresser un message, qui cherchent à se libérer.

Forme de révolte propre au règne animal ?

Tactique pour provoquer chez le spectateur de l'empathie et l'inviter à témoigner d'une plus grande considération envers ce dur labeur et nous inviter à faire preuve d'une plus grande bienveillance envers l'animal.

Réception de l'œuvre au Salon de 1849

Par sa composition, son exécution virtuose et la place attribuée au animaux, *Labourage nivernais* compte parmi les rares tableaux à se distinguer :

- Suscite l'admiration
- Qualifié de chef-d'œuvre
- Proche de la perfection
- Le meilleur ouvrage
- Supérieur aux autres productions

Réception de l'œuvre au Salon de 1849

- C'est le tableau dépeignant la ruralité qui obtient le plus grand succès public et critique sous la IIe République.
- L'artiste touche un large public, séduit par cette vision paisible et rassurante du travail agricole.
- Cette toile est un succès et signe le début de la gloire.
- Rosa Bonheur reçoit au Salon une médaille d'or, les éloges et la reconnaissance
- Rosa Bonheur se voit saluée comme l'une des fiertés de l'art français.
- « Lorsque parut le Labourage nivernais, au Salon de 1848, le fracas de l'admiration fut indescriptible. Il se trouva des critiques pour affirmer que cette jeune peintresse de vingt-six ans venait tout simplement de renouveler la face de l'art français ». Le Bulletin de la vie artistique, 1922
- L'œuvre, originellement destinée au musée de Lyon, rejoint le musée du Luxembourg à Paris.
- Diffusion de sa reproduction gravée.
- L'œuvre devient une importante source d'inspiration pour beaucoup d'artistes naturalistes de la IIIe République.

Réception de l'œuvre : critiques

Certains critiques (un public masculin) se moquent de l'œuvre et de l'artiste :

- l'œuvre est jugée démesurée. Elle est considérée trop grande par rapport au sujet.
- Ils pensent que le sujet représenté : une scène ordinaire, dont les héros sont des bœufs ne mérite pas autant de grandeur, les grands formats étant d'habitude dédiés à la peinture d'histoire.
- certains trouvent cette emphase (exagération) mise sur les animaux déplacée. Pour eux, on ne peut s'intéresser à un pareil sujet.
- d'autres encore ne comprennent pas cette commande effectuée par le gouvernement : un tableau devant représenter des bœufs labourant un champ du département de la Nièvre.

→ D'ordinaire, selon les principes de classification académique, les scènes de genre (rurale,

paysanne et ordinaire) traitent de petits sujets sur de petits formats.

→ L'œuvre de Rosa Bonheur bouleverse la hiérarchie des genres.

Réception de l'œuvre : critiques

Certains commentaires seraient aujourd'hui inacceptables :

- la toile est monumentale alors que les femmes se cantonnent à des petits formats
- les femmes représentent généralement des natures mortes, un genre dit mineur
- l'artiste est une femme de petite taille, comment a-t-elle pu la peindre seule ?

→ On va dire qu'elle peint comme un homme.

→ Que son coup pinceau est viril et qu'elle fait de l'art sérieusement.

→ Non, elle peint comme un excellent peintre !

Histoire de l'art : invisibilisation ?

- Surtout célèbre à l'étranger (Europe, Angleterre et États-Unis) : elle était absente pendant 30 ans des Salons en France.
 - Sa peinture animalière et hors des courants artistiques de l'époque comme l'impressionnisme fut considérée comme désuète.
 - C'était une femme (?)
- Les ouvrages d'Histoire de l'art du 20^e siècle laissent peu de place à cette artiste pourtant très connue et reconnue en son temps.